

Le pentagramme magique

Une nouvelle de FREDRIC BROWN

La construction du pentagone (étoilé ou non) n'est pas très difficile mais demande de l'attention. Voici une nouvelle de Fredric Brown (1906-1972) qui la met en scène. Auteur de romans policiers et de science-fiction américain, ses œuvres les plus connues « Martiens, go home », « Fantômes et farfadouilles »,

« L'univers en folie » sont disponibles en France aux éditions Denoël dans la célèbre collection "Présence du futur". L'histoire suivante intitulée « Cela va de soi », et extraite du recueil « Lune de miel en enfer » prouve que les mathématiques sont parfois diaboliques...

Henry Blodgett regarda son bracelet-montre et constata qu'il était deux heures du matin. De désespoir il referma le livre de géométrie qu'il étudiait, et laissa sa tête retomber entre ses bras repliés sur la table. Il savait désormais qu'il ne pourrait jamais passer cet examen, qui commençait à 9 heures : plus il étudiait la géométrie et moins il la comprenait. Les mathématiques en général lui avaient toujours paru difficiles à suivre, mais la géométrie lui était un domaine totalement fermé. Or se faire étendre à cet examen, c'était se faire mettre à la porte de son Collège : il avait échoué à



trois
examens en
deux ans et un échec
supplémentaire, le règlement
du Collège était formel, c'était le
renvoi sans appel.

Or il avait besoin du diplôme décerné par ce Collège, car sans ce diplôme la carrière qu'il avait choisie lui était inéluctablement fermée. Seul un miracle pouvait désormais le sauver.

Et soudain, une idée lui vint, qui

lui fit relever la tête.

Pourquoi ne pas essayer la magie ? Il avait toujours eu un faible pour l'occultisme. Il possédait plusieurs livres expliquant comment, en suivant des instructions assez simples, l'on pouvait convoquer un démon et le contraindre à se plier à vos volontés. Jusque-là, il avait estimé que l'opération présentait trop de risques, et préféré s'abstenir. Mais maintenant, mis au pied du mur, il se dit que prendre un petit risque calculé se justifiait : seule la magie noire pouvait, d'un seul coup, le faire briller dans une discipline où jusque-là il pataugeait piteusement. Sur une étagère, il choisit le meilleur de ses livres de magie

noire ; il trouva la page voulue et rafraîchit ses souvenirs sur le processus élémentaire recommandé. Ragaillardi par l'enthousiasme, il débarrassa le plancher en repoussant les meubles vers les murs. Il traça le pentagramme requis, à la craie, sur le tapis. Il se plaça au centre. Il prononça alors les formules incantatoires.

Le démon qui apparut était infinité plus affreux à voir que tout ce qu'il avait imaginé. Mais Henry se domina courageusement et se mit à expliquer dans quelle impasse il se trouvait :

— J'ai toujours été faible en géométrie... commença-t-il.

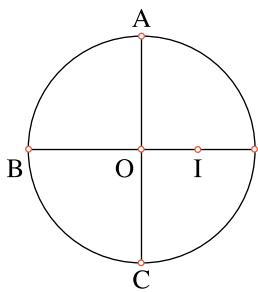
— Merci du renseignement, dit le démon d'un ton joyeux.

Et, avec un grand sourire dont jaillissaient des flammes affreuses, le démon traversa les traits de craie de l'hexagone de valeur magique protectrice nulle qu'Henry avait par erreur tracé en lieu et place du pentagramme protecteur.

(Traduit de l'américain par Jean Sendy.)

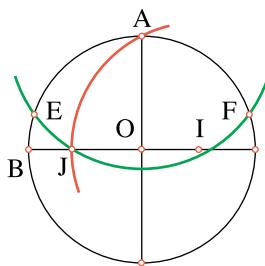


CONSTRUCTION D'UN PENTAGONE RÉGULIER

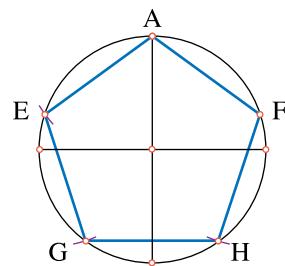


Sur un cercle de centre O, on trace deux diamètres perpendiculaires [AC] et [BD]. Le point I est le milieu du rayon OD.

Les "magiciens" appellent souvent **PENTAGRAMME** le tracé d'un pentagone régulier

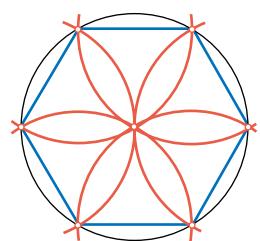


On trace le cercle de centre I et de rayon IA. Ce cercle coupe [OB] en J. On trace le cercle de centre A et de rayon AJ. Ce cercle coupe le premier cercle en deux points E et F.



Le cercle de centre E et de rayon EA coupe le premier cercle en G (et A). Le cercle de centre F et de rayon FA le coupe en H (et A). AEGHF est un pentagone régulier.

CONSTRUCTION D'UN HEXAGONE RÉGULIER



La construction d'un hexagone régulier est beaucoup plus simple que celle d'un pentagone.